

Introduction

L'importance de l'archéologie subaquatique de Narbonne et sa région s'est révélée dans les années 1970 avec la réalisation des grands travaux d'aménagement du littoral Languedoc-Roussillon (Ve Plan - décret du 18 juin 1963). Lors du creusement des ports et des marinas à Gruissan, des épaves de navires antiques et leurs cargaisons ont été mises au jour, démantelées par les engins de dragage. Le mobilier archéologique, qui a pu être sauvé de la destruction, étudié par Yves Solier alors conservateur du musée archéologique de Narbonne, montre que ces naufrages se sont produits pendant une longue période de plus de huit siècles, du III^e siècle av. J.-C. au V^e siècle ap. J.-C. (Les épaves de Gruissan - Yves Solier - Archaeonautica 1981 - N°3).

Dans les années 1980, à Port la Nouvelle, d'importantes découvertes ont eu lieu dans les mêmes conditions. L'étude du mobilier démontre, comme pour Gruissan, que les naufrages concernent plusieurs périodes de l'antiquité.

Les épaves mises au jour et vraisemblablement bien d'autres encore méconnues, ensevelies sous le sable de tout le littoral, témoignent de l'importance du commerce maritime avec les pays méditerranéens et révèlent le rôle essentiel de la cité antique et de sa région au carrefour des grandes voies commerciales.

Plus près de Narbonne, le port de plaisance de Port la Nautique, depuis sa création au début du XX^e siècle, à chaque curage de ses bassins, révèle partiellement les vestiges de son passé. Il va subir dans les années 80 de grands travaux de dragages profonds mettant au jour une densité impressionnante de vestiges archéologiques relatifs à l'activité d'un des ports maritimes de l'antiquité romaine.

Seule une partie des objets archéologiques a été sauvée du pillage par Y.Solier et A. Bouscaras et entreposée au dépôt archéologique de Narbonne.

Pendant la même décennie, les travaux sur berge, le long du canal de la Robine, dans l'agglomération de Narbonne, ont fait apparaître les anciennes berges de l'Aude (l'Atax antique), souvent matérialisées par les marqueurs archéologiques, rarement perceptibles sinon au cours des grands travaux d'aménagement urbain.

